

## DIMANCHE DE LA QUINQUAGESIME

Les apôtres ne comprirent point ce que Jésus-Christ leur prédisait au sujet de ses souffrances.

I. Les apôtres, pleins de foi, savaient que Jésus était le Messie promis au monde ; mais ils ne lui appliquaient point les prophéties concernant ses humiliations et son immolation sanglante ; ils s'attachaient de préférence à celles qui prédisent la gloire du second avènement. L'espérance qu'ils avaient conçue d'une royauté terrestre ne s'accordait point avec les ignominies que le Seigneur leur annonçait. Telle est encore aujourd'hui l'erreur des Juifs, et telle est aussi la cause de l'incrédulité d'une foule de chrétiens qui volontiers partageraient les triomphes de l'Eglise, mais repoussent le mystère de la croix. Ils sont remplis de zèle dans la prospérité, mais leur courage défaille à l'entrée de la voie douloureuse.

Comprenons mieux les vérités du christianisme, et rappelons-nous que c'est en passant par la mort qu'on arrive à la vie véritable.

II Les disciples n'admettaient point le mystère des humiliations de leur Maître, parce qu'en général on comprend peu ce qu'on n'aime pas à comprendre. Nous aussi, quoique formés à l'école de Jésus-Christ et nourris de sa doctrine, nous manquons parfois d'intelligence dans les occasions où il faudrait accepter une parcelle de la croix et boire une goutte du calice amer. Notre nature, qui ne veut pas renoncer à elle-même, a horreur de la mortification et du sacrifice ; et, par une illusion volontaire, elle regarde comme des pratiques superflues les actes qui contraignent les goûts, les intérêts ou les passions.

L'Esprit de Dieu condamne cette piété commode, et les âmes vraiment chrétiennes ne discutent point les conditions du salut : elles savent que ce qui est dit de Maître s'applique aussi aux disciples, et elles consentent à souffrir avec lui pour arriver à la bienheureuse immortalité.